



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ F.S.S.P.X. Le Moulin du Pin F - 53290 BEAUMONT-PIED-DE-BOEUF

Grignon de Montfort n'est pas un saint de légende !

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort est un saint bien connu sous plusieurs aspects.

La chronologie de sa vie est parfaitement établie. Quelques dates importantes. 1673 : naissance à Montfort-sur-Meu, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Rennes ; 1700 : ordination sacerdotale et sa première messe à Saint-Sulpice à Paris ; 1706 : audience à Rome auprès du pape Clément XI ; 1712 : rédaction du *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* à La Rochelle ; et enfin 1716 : mort à Saint-Laurent-sur-Sèvre en Vendée.

Les biographies les plus anciens du saint sont Jean-Baptiste Blain, ami de collègue et de séminaire de Louis Grignon, Joseph Grandet, auteur d'une biographie datant de 1725 et Charles Besnard, spiritain qui fut le troisième successeur de Montfort à la tête de la Compagnie de Marie¹. Pour beaucoup de saints, c'est surtout la vie publique qui est connue. Mais grâce à l'*Abrégé de la vie de Louis-Marie Grignon de Montfort* de monsieur Blain, toute la jeunesse de Louis Grignon nous est parfaitement connue. C'est donc bien de A à Z que le Père de Montfort est connu aujourd'hui. Il faut saluer ici le Père Louis Le Crom, « véritable et définitif historien de l'Apôtre de la Bretagne, du Poitou, de l'Aunis et de la Saintonge »², qui a écrit la meilleure biographie intitulée « *Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, un Apôtre marial* », ouvrage paru en 1942, en vue de la canonisation par Pie XII le 20 juillet 1947. Synthèse de tout ce que l'on sait et qui montre Montfort sous son vrai jour, elle rapporte des témoignages de première main, comme par exemple le témoignage personnel de madame d'Orion qui a eu à sa table le missionnaire durant la mission de Villiers-en-Plaine³.

Les Œuvres complètes⁴ du Père Grignon ont été publiées en 1966 aux *Éditions du Seuil*. Elles ont ceci de particulier que ce sont des *Œuvres complètes*

incomplètes. En effet, elles ne mentionnent que trois exemples de sermons, alors que la totalité des sermons a été publiée dans le tome VI de la collection *Documents et Recherches* en 1983. À noter que l'histoire a retenu que le dernier sermon du saint, le 22 avril 1716, fût un sermon sur la douceur.

Par ailleurs, ce volume ne comporte pas le *Cahier de notes* du séminariste Louis Grignon. Il s'agit de 217 pages de citations sur la Sainte Vierge et Jésus-Christ, copiées à l'occasion de ses lectures. Grâce à ce document, la liste exacte des livres que le saint Louis-Marie a lus et étudiés est parfaitement établie. Par d'autres sources, il est possible de savoir que Montfort a lu, par exemple, les *Lettres du Père Surin*, *La Triple couronne* du Père Poiré, *Les Saintes voies de la croix* de monsieur Boudon.

Les Cantiques du Père de Montfort ont été rassemblés par le Père Fradet qui en a publié un recueil de première valeur, précédé d'une étude critique d'une petite centaine de pages et accompagné de notes. Ces cantiques, classés par thèmes, forment un *Traité* parfaitement organisé et totalisent 205 pièces réunissant 23418 vers de théologie versifiée. Le saint en faisait chanter dans ses missions.

L'itinéraire géographique de Montfort est aussi bien connu et il est possible de marcher *Sur les pas de Montfort* avec une grande exactitude. Grâce aux recherches inlassables des Montfortains, tous savent où il a vécu, où il a dormi, où il a prêché, où il a confessé, où il a célébré la messe, où il a écrit, où il est mort : que ce soit à Montfort-sur-Meu, à Paris, à Rome, à Saint Malo, à Nantes, à Poitiers, à La Rochelle, ou à Saint-Laurent-sur-Sèvre.

Il est possible, encore aujourd'hui, de voir des **souvenirs du Père de Montfort**, comme les statues qu'il a sculptées, un autel où il a célébré la messe, des chambres où il a dormi, le calvaire de Pontchâteau qu'il a érigé, et le lieu où il est mort.

Toutes ces données de sa vie, parfaitement connues, prouvent que **saint Louis-Marie Grignon de Montfort n'est pas un saint de légende !** ✍

Abbé Guy Castelain+

¹ Publications : *Centre international montfortain*, collection *Documents et recherches*. Tome II : Blain ; tomes IV et V : Besnard ; tome X : Grandet.

² *Folie ou sagesse... ? Marie-Louise Trichet et les premières Filles de la Sagesse de M. de Montfort*, par J.F. Dervaux Éditions Alsatia, Paris, 1950. Préface de Georges Rigault, p. 3.

³ *Saint Louis-Marie Grignon de Montfort*, Clovis, 2003, pp. 476-479.

⁴ *Œuvres complètes de saint Louis-Marie Grignon de Montfort*, Le Seuil, 1966.

La Vierge Marie et notre sainteté pour 2016...



Dieu le Saint-Esprit veut se former en elle et par elle des élus et Il lui dit : *Jetez, ma bien-aimée et mon Épouse, les racines de toutes vos vertus dans mes élus, afin qu'ils croissent de vertu en vertu et de grâce en grâce. [...] Reproduisez-vous pour cet effet dans mes élus : que Je voie en eux avec complaisance les racines de votre foi invincible, de votre humilité profonde, de votre mortification universelle, de votre oraison sublime, de votre charité ardente, de votre espérance ferme et de toutes vos vertus...* (VD 34).

Quand Marie a jeté ses racines dans une âme, elle y produit des merveilles de grâces qu'elle seule peut produire parce qu'elle est seule la Vierge féconde qui n'a jamais eu ni n'aura jamais sa semblable en pureté et en fécondité... **La formation et l'éducation des grands saints qui seront sur la fin du monde lui est réservée** ; car il n'y a que cette Vierge singulière et miraculeuse qui peut produire, en union du Saint-Esprit, les choses singulières et extraordinaires (VD 35).

Quand le Saint-Esprit, son Époux, l'a trouvée dans une âme, Il y vole, Il y entre pleinement, Il se communique à cette âme abondamment et autant qu'elle donne place à son Épouse ; et une des grandes raisons pourquoi le Saint-Esprit ne fait pas maintenant des merveilles éclatantes dans les âmes, c'est qu'Il n'y trouve pas une assez grande union avec sa fidèle et indissoluble Épouse. Je dis : *indissoluble Épouse*, car depuis que cet Amour substantiel du Père et du Fils a épousé Marie pour produire Jésus-Christ, le chef des élus et Jésus-Christ dans les élus, Il ne l'a jamais répudiée, parce qu'elle a toujours été fidèle et féconde (VD 36).

Tous les riches du peuple, pour me servir de l'expression du Saint-Esprit, selon l'explication de saint Bernard, *tous les riches du peuple supplieront votre visage de siècle en siècle*, et particulièrement à la fin du monde, c'est-à-dire que **les plus grands saints, les âmes les plus riches en grâce et en vertus, seront les plus assidus à prier la très sainte Vierge** et à l'avoir toujours présente comme leur parfait modèle pour l'imiter, et leur aide puissante pour les secourir (VD 46).

J'ai dit que cela arriverait particulièrement à la fin du monde, et bientôt, parce que **le Très-Haut avec sa sainte Mère doivent se former de grands saints** qui surpasseront autant en sainteté la plupart des autres saints, que les cèdres du Liban surpassent les petits arbrisseaux... (VD 47).



Lettre reçue



« Dieu a tellement aimé les hommes qu'Il leur a donné son propre Fils. » Mais le Bon Dieu nous L'a donné par Marie... Pussions-nous Le recevoir comme elle L'a reçu ! Et pour être reçu sur cette terre, Dieu s'est fait une demeure immaculée... Le Père M.-D. Philippe, o.p., dit que l'Immaculée Conception est le chef-d'œuvre de la Miséricorde divine, et que pour recevoir la Miséricorde de Dieu, il y a dans l'âme de Marie une triple attitude de consécration, d'abandon et de petitesse évangélique.

C'est par Marie, et par elle seule, que cette attitude d'abandon et de petitesse peut se réaliser pleinement en nous. Il nous faut demander à la très sainte Vierge de nous donner sa miséricorde de Mère, de nous en envelopper ; c'est par elle que le Père veut nous faire comprendre sa Miséricorde. C'est à travers ce mode spécial de la miséricorde maternelle et enveloppante du Cœur de Marie que nous pouvons expérimenter de la façon la plus forte, la plus divine, la Miséricorde du Père. C'est donc en nous consacrant à la très sainte Vierge, en nous abandonnant à elle, en vivant cette petitesse évangélique dans ses bras, que nous serons complètement abandonnés dans les bras du Père » (Mystère de Miséricorde : la Présentation de Marie, Éditions Saint-Paul, Fribourg, Suisse, 1958).

Soyez assuré, cher Monsieur l'Abbé de mes prières pour vous et pour la confrérie, surtout pour la célébration de l'année consacrée à saint Louis-Marie Grignon de Montfort. ✍

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*) :

Introduction (1-13).

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119). **Partie II.** De la parfaite dévotion (120-273).

Chapitre I. Nature de la parfaite dévotion (120-133).

Article I. Parfaite consécration à Marie égale parfaite consécration à Jésus (121-125).

Article II. Parfaite consécration à Marie égale parfaite rénovation des vœux du baptême (126-130).

Article III. Réponse à quelques objections (131-133).

Article III

Réponses à quelques objections

Cet article ajoute simplement quelques éclaircissements complémentaires aux articles précédents, sous forme de réponses à trois objections.

1^{ère} objection

Cette dévotion, telle qu'elle a été expliquée par Montfort, est nouvelle dans l'Église ou tout au moins elle ne s'impose à personne comme une nécessité. Or, dans le premier cas, il est dangereux de la suivre ; dans le second cas on n'y est pas obligé. Par conséquent il vaut mieux la laisser de côté : on n'y court aucun risque et on ne néglige rien de nécessaire au salut.

Réponse à cette objection

a) Quant à la nouveauté

Cette consécration totale à Marie est l'équivalent d'une consécration totale à Jésus et de la parfaite rénovation des vœux du baptême. Nous avons donc autant de témoins attestant l'antiquité réelle de cette dévotion que nous avons de documents exigeant la rénovation des vœux du baptême et montrant cette rénovation comme une pratique en honneur chez tous les chrétiens. Or, saint Augustin (IV-V^e siècles), le concile de Sens (IX^e siècle) et le concile de Trente (XVI^e siècle) parlent de cette consécration à Jésus, faite dans le baptême et de la nécessité de la renouveler, pour que disparaissent les désordres et la corruption des mœurs parmi les chrétiens. Ce qu'il y a donc de nouveau ce n'est pas la consécration elle-même, c'est la forme parfaite de cette consécration et le recours plus explicite au moyen établi par Jésus : la très sainte Vierge Marie. Mais c'est là une nouveauté très légitime. Personne n'a à se plaindre, mais bien plutôt à s'en réjouir.

b) Quant à son indifférence

Il est indifférent qu'on y recoure ou qu'on n'y recoure pas : rien de plus faux. Une dévotion dont la négligence entraîne les plus graves abus, ne peut être appelée une dévotion indifférente. Or, d'après le concile de Sens, la principale source de tous les désordres, et par conséquent de la damnation des âmes, vient de l'oubli et de l'indifférence des âmes, à l'égard de cette dévotion. Elle ne peut donc être appelée une dévotion indifférente. Si on n'est pas obligé de la pratiquer dans sa forme parfaite, avec toute l'étendue que Montfort lui donne, au moins faut-il avoir ce qui correspond à la rénovation des vœux du baptême et à leur parfaite observation. Et alors, on remarquera vite que le meilleur moyen d'y réussir sera d'accepter la dévotion du saint Esclavage.

À suivre...

Les merveilleux cantiques du Père Grignon...



Voici une magnifique pièce du saint poète, Louis-Marie Grignon de Montfort. Elle met dans une vive lumière l'esprit et la pratique merveilleuse du saint Esclavage de Jésus en Marie, pour la gloire du Père. Elle est aussi très suggestive de la spiritualité des temps de l'Avent et de la Nativité.

Notre offrande à Marie et celle de Jésus à son Père par les mains de Marie

[L'âme dévote à Marie]

Aujourd'hui nous vous offrons,
Sainte Vierge Marie,
Tout ce que nous possédons
Et notre propre vie.
Regardez ce pauvre lieu
Comme votre domaine,
Dans lequel vous serez, après Dieu,
L'unique Souveraine.

[L'âme dévote à Dieu-le-Père]

Regardez votre cher Fils,
O Père des lumières,
Exaucez ses petits cris,
Exaucez ses prières.
Nous vous L'offrons maintenant
Par les mains de Marie :
Calmez-vous : ce cher Enfant vous rend
Une gloire infinie.

[Jésus à son Père]

Mon Dieu, Je viens m'offrir à Vous
Par les mains de Marie,
Afin de M'immoler pour tous
En qualité d'hostie.
Voilà mon corps, voilà mon sang,
Voilà ma chère Mère :
Immolez tout dès maintenant,
Si Vous voulez, mon Père.

Cantique n° 61 ter (en trois strophes seulement).
Recueil du R. P. Fradet, s.m.m. 1932.

Retraites *Mariales* *Montfortaines* : six retraites en France, en 2016



❖ Du 1^{er} au 6 février (mixte, 24 places)

Retraite à Unieux (42)

Directeur de la retraite : abbé C. Mestre

Renseignements et inscriptions :

Abbé P. Barrère ☎ 04.77.40.20.55.

❖ Du 30 mai au 4 juin (mixte, 16 places)

Retraite au Moulin du Pin (53)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

❖ Du 4 au 9 juillet (mixte, 24 places)

Retraite à Unieux (42)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Abbé P. Barrère ☎ 04.77.40.20.55.

❖ Du 11 au 16 juillet (mixte, 36 places)

Retraite à L'Étoile du Matin (57)

Directeur de la retraite : abbé L.-M. Turpault

Renseignements et inscriptions :

Abbé L.-M. Turpault ☎ 03.87.06.53.90.

❖ Du 18 au 23 juillet (mixte, 24 places)

Retraite au Trévoux (29)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

❖ Du 5 au 10 décembre (mixte, 16 places)

Retraite au Moulin du Pin (53)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

Dossier spirituel et doctrinal du *Pèlerinage 2016*

13 € franco de port. **Commande :**

Association *Pèlerinages de Tradition*

20, rue Gerbert F - 75015 PARIS

☎ 01.55.43.15.60.

www.pelerinagesdetradition.com



La Vierge Marie, petite flamme bleue de l'Amour Divin



« Je suis venu répandre un feu sur la terre
et que désiré-je sinon qu'il soit allumé ! »

En contemplant les flammes de la cheminée, je me suis arrêtée un jour sur cette petite partie bleue que l'on trouve à la base d'une flamme, à peine visible, quand on regarde le feu dans son ensemble.

Sachant que le Bon Dieu ne fait rien au hasard, j'ai cherché à comprendre le sens caché de cette petite flamme bleue.

Le bleu étant attribué généralement à Marie, j'ai compris en effet que cette petite flamme bleue si discrète devait la représenter.

Cette petite partie bleue n'est-elle pas le lieu le plus chaud de la flamme ?

Parallèlement, Marie n'est-elle pas la créature qui, sur terre, a le plus brûlé de l'Amour Divin ?

Ainsi, comme le Bon Dieu a voulu que cette partie bleue soit à la base de toute flamme, de même, Il a choisi la très sainte Vierge Marie pour être à la base de [la diffusion de] son Amour.

Comme il n'y a pas de flamme jaune éclairante, sans voir à la base de petite flamme bleue, de même il n'y a pas d'amour de Jésus, pas de Lumière divine, sans amour de Marie. L'un ne va pas sans l'autre !

Jésus, Lumière du monde a voulu dépendre de Marie, la petite Flamme bleue...

Par un membre de la Confrérie Marie Reine des Cœurs



❖ **2225 membres** au 31 décembre 2015.

❖ Le samedi **2 janvier 2016**, la Messe sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la *Confrérie*.

❖ **Veillez noter** : pour qu'un reçu fiscal (sur demande) soit valable pour la déclaration des revenus de 2015, le don doit être fait avant le 31 décembre 2015. Chèques à l'ordre de : C.M.R.C. - F.S.S.P.X.

❖ **Impression** : *Graphimaine* à Sablé (72).

❖ **La Confrérie sur Internet** : *La Porte Latine*. On y trouve : les bulletins et une bibliothèque mariale.

❖ **Responsable de la publication** : Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.